

# TELEFAX

Berne, date: le 6 décembre 1992  
Nombre de pages: 5  
 (incluse feuille de couverture)  
Expéditeur:

BUREAU DE L'INTEGRATION DFAE/DFEP  
 CH - 3003 B E R N E  
NO. TELEFAX: 0041-31-61 23 80

Destinataire:

- Mission suisse auprès des CE, Bruxelles,  
Fax No 00'32'2/231'04'40
- Ambassade de Suisse à Londres  
Fax No 00'44'71/724'7001
- Ambassade de Suisse à Oslo,  
Fax No 00'47'2/44'63'50
- Délégation suisse près l'AELE et le GATT, Genève,  
Fax No 022/734'56'23
- Monsieur Hansjörg Renk, Directeur Presse et information  
Secrétariat de l'AELE, Genève Fax No 022/740'15'22
- Monsieur Brunhart, Chef du Gouvernement du  
Liechtenstein, Fax No 075/66'00'22

(Copie à : - spi, roy)

Référence:

777.230 - hlg/mol

**EEE :** Résultats et premiers commentaires de la votation  
du 6 décembre

Ci-joint, vous trouverez le texte de la discipline de langage adoptée par les  
Conseillers fédéraux chargés du dossier EEE à l'issue du scrutin.

### Résultats :

Population : 1'786'121 non (50,3%), 1'763'016 oui (49,7%)  
Participation de la population : 78.3 %

Cantons :

<u>NON :</u>	16	(UR, SZ, OW + NW, LU ZG, GR, TI, AI + AR, AG, TG, ZH, BE, LU, SO, SH, SG, GL)
<u>OUI :</u>	7	(GE, VD, NE, FR, VS, JU, BS + BL)

Signature:

n.o (Bruno Spinner)  
*Berno Helg*



## Discipline de langage

### NON à l'EEE :

- Aujourd'hui 6 décembre 1992, le peuple et les cantons ont pris une décision importante et sans doute lourde de conséquences : la Suisse ne participera pas à l'Espace économique européen. Le Conseil fédéral prend acte de ce choix démocratique.
- Ce non signifie notre mise à l'écart du grand marché européen. Cette situation constituera pour notre pays un grave handicap qui ne pourra pas être complètement corrigé et mettra notre économie dans une position concurrentielle difficile.
- Le peuple a montré un intérêt marqué pour ce débat européen. Le grand engagement civique dont il a fait preuve est de bon augure face aux problèmes qui se posent maintenant pour notre pays. Actuellement plus que jamais, le peuple suisse doit compter sur ses propres forces. Il lui faut se ressaisir pour créer les conditions indispensables à son bien-être économique et social. Le Conseil fédéral appelle tous les Suisses à surmonter leurs divergences et à unir leurs efforts dans cette perspective. Il importe que nous retrouvions notre cohésion et le sens vrai du consensus, ce consensus qui procède du respect de l'autre et de la tolérance.
- Le Conseil fédéral analysera les résultats de la votation et leurs conséquences sur la conduite de la politique suisse d'intégration. A cet égard, il continuera d'entretenir d'étroits contacts avec le Parlement et les cantons.
- Les mesures à prendre sur les plans interne et externe sont en train d'être examinées. Il s'agira de proposer rapidement à notre économie l'oxygène dont elle a besoin pour rester concurrentielle sur les marchés européens et mondiaux. Seule une politique dynamique et rigoureuse permettra de prévenir la perte d'attractivité de la place économique suisse.
- Sur le plan interne, le Conseil fédéral attache une importance toute particulière à l'étude de mesures telles que :
  - la reprise en procédure ordinaire de certaines adaptations législatives qui auraient été requises avec l'accord EEE. Ces adaptations auraient été de toute manière nécessaires au bon fonctionnement de notre économie, notamment dans les domaines suivants : harmonisation des prescriptions techniques, protection des consommateurs, adaptation du droit de la concurrence ou du droit des sociétés, etc;

- la mise en oeuvre rapide du programme de revitalisation interne destiné à relancer l'économie suisse et l'attractivité du pays;
  - le développement d'une politique à l'égard des travailleurs étrangers permettant de couvrir les besoins réels de notre économie en personnel qualifié en garantissant la priorité à nos travailleurs indigènes.
- Sur le plan externe, le Conseil fédéral fera tout ce qui est en son pouvoir pour sauvegarder la position de la Suisse dans son environnement européen:
- il veillera à limiter l'isolement politique du pays et à réduire les discriminations économiques dont la Suisse fera l'objet;
  - le Conseil fédéral proposera rapidement aux partenaires européens de la Suisse, notamment à la CE, de faire le point sur la situation. Il utilisera au mieux les instruments à disposition. Il s'attachera à les renforcer, voire à les développer, par le biais en particulier des comités mixtes de l'accord de libre échange de 1972 et des autres accords en vigueur;
  - vu ces circonstances, le Conseil fédéral estime nécessaire de maintenir ouvertes toutes les options existantes.
- En tout état, le Conseil fédéral continuera à assumer ses responsabilités sur le plan européen et veillera à ce que les options restent ouvertes. Seuls le Parlement, le peuple et les cantons décideront, le moment venu, de l'adhésion ou non de la Suisse à la CE. Les pourparlers à ce sujet avec nos partenaires européens auxquels nous avons intérêt à participer serviront à préparer le choix du souverain.

## Sprachregelung

### Nein zum EWR

- Am heutigen 6. Dezember 1992 haben Volk und Stände einen wichtigen und zweifellos folgenschweren Entscheid gefällt: die Schweiz nimmt am Europäischen Wirtschaftsraum nicht teil. Der Bundesrat nimmt diesen demokratischen Entscheid zur Kenntnis.
- Dieses Nein bedeutet für die Schweiz den Ausschluss aus dem grossen europäischen Binnenmarkt. Dadurch entstehen für unser Land schwerwiegende Nachteile, welche nicht vollständig aufgewogen werden können. Unsere Wirtschaft gerät so in eine schwierige Lage im europäischen Wettbewerb.
- Das Volk zeigte ein starkes Interesse an dieser Europadiskussion. Das grosse staatsbürgerliche Engagement, das es bewies, ist in Anbetracht der Schwierigkeiten, denen unser Land entgegenseht, ein gutes Vorzeichen. Mehr denn je wird sich unser Volk nun auf die eigenen Stärken verlassen müssen. Es gilt nun vorwärts zu schauen, um die für das wirtschaftliche und soziale Wohl unerlässlichen Voraussetzungen zu schaffen. Der Bundesrat appelliert an alle Schweizerinnen und Schweizer, ihre Meinungsverschiedenheiten zu überwinden, sich auf das Verbindende zu besinnen und mit Blick auf die Zukunft ihre Anstrengungen zu vereinen. Es gilt nun, unseren inneren Zusammenhalt und den wahren Geist der Verständigung wiederzufinden, den nationalen Konsens, der aus der Achtung des anderen und der Toleranz erwächst.
- Der Bundesrat wird das Ergebnis der Abstimmung und dessen Folgen für die Führung der künftigen schweizerischen Integrationspolitik analysieren. Die in diesem Zusammenhang aufgebauten engen Kontakte mit Parlament und Kantonen wird er besonders pflegen.
- Die sowohl im Innern als auch gegen aussen zu treffenden Massnahmen werden zur Zeit geprüft. Es geht darum unserer Wirtschaft raschmöglichst mit dem nötigen Sauerstoff zu versorgen, den sie braucht, um auf den europäischen Märkten und den Weltmärkten bestehen zu können. Nur entschlossenes, kraftvolles Handeln wird dem Attraktivitätsverlust des Wirtschaftsstandortes Schweiz Einhalt gebieten können.
- Der Prüfung folgender Massnahmen im Innern misst der Bundesrat besonderes Gewicht bei:

- die Verwirklichung verschiedener Gesetzesanpassungen im ordentlichen Verfahren, die aufgrund des EWR-Abkommens notwendig gewesen wären. Namentlich in folgenden Bereichen wären Anpassungen für das gute Funktionieren unserer Wirtschaft ohnehin notwendig: Harmonisierung technischer Vorschriften, Konsumentenschutz, Wettbewerbsrecht und Gesellschaftsrecht, etc;
  - die rasche Umsetzung des Programmes zur internen Revitalisierung zwecks Belebung der Wirtschaft und Hebung der Attraktivität des Werk- und Finanzplatzes Schweiz;
  - die Entwicklung einer Politik gegenüber ausländischen Arbeitnehmern, die den Bedarf an qualifizierten Arbeitskräften unserer Wirtschaft zu decken erlaubt. Dabei soll einheimischen Arbeitnehmern der Vorrang zugesichert sein.
- Gegen aussen wird der Bundesrat alles unternehmen, um die Stellung der Schweiz in ihrem europäischen Umfeld zu wahren:
- er wird sich darum bemühen, die politische Isolierung der Schweiz und die wirtschaftlich Diskriminierung, welchen die Schweiz ausgesetzt sein wird, in Grenzen zu halten;
  - der Bundesrat wird den europäischen Partnern der Schweiz, insbesondere der EG, raschmöglichst vorschlagen, eine Beurteilung der Situation vorzunehmen. Er wird die schon heute zur Verfügung stehenden Instrumente so gut als möglich nützen. Er wird darüber hinaus alles daran setzen, diese Instrumente zu verstärken und zu entwickeln; dies namentlich im Rahmen der Gemischten Ausschüsse des Freihandelsabkommens von 1972 sowie anderer bestehender Abkommen;
  - der Bundesrat erachtet es angesichts der Lage als wichtig, alle bestehenden Optionen offen zu halten.
- Auf jeden Fall wird der Bundesrat seine Verantwortung im Bereich der Integrationspolitik weiterhin wahrnehmen und darauf achten, dass die Optionen offen bleiben. Es sind ausschliesslich Parlament, Volk und Stände die darüber entscheiden können, ob die Schweiz eines Tages der EG beitreten soll oder nicht. Gespräche mit unseren europäischen Partnern, an denen teilzunehmen wir alles Interesse haben, werden dazu dienen, diesen Entscheid des Souveräns vorzubereiten.